

ACCÉLÉRER L'ACTION LOCALE

BRUXELLES RECONNAÎT LE POUVOIR DES GOUVERNEMENTS LOCAUX ET RÉGIONAUX
EN TANT QU'AGENTS DU CHANGEMENT



Le Sommet urbain de Bruxelles est cette semaine un espace unique pour les associations de gouvernements locaux et régionaux afin d'organiser leurs circonscriptions et de fixer les priorités et les plans de travail pour les prochains mois. Le Bureau exécutif de l'UCLG se tient du 12 au 15 juin, ainsi que l'Assemblée générale de Metropolis et l'Assemblée générale d'Eurocities.

Après l'approbation du Pacte de l'UCLG pour l'avenir de l'humanité lors de son Congrès mondial à Daejeon en octobre 2022, et la Retraite annuelle de l'organisation mondiale à Barcelone en février 2023, l'UCLG concentre son

Bureau exécutif sur la manière de mener des actions à fort impact pour accélérer les objectifs communs.

Parallèlement, le Sommet Urbain de Bruxelles réunit également trois conférences internationales de villes : le 14e Congrès mondial de Metropolis, la Conférence annuelle d'Eurocities et le sixième Sommet des maires champions de l'OCDE pour l'initiative de croissance inclusive. Des représentants de 600 villes, des experts et des représentants de la société civile échangent des idées depuis l'ouverture du Sommet le mardi 13 juin.

Le *Municipal Times* est une publication de l'Urban Journalism Institute, une initiative d'OnCities2030. Pour plus d'informations sur le *Municipal Times*, contactez les équipes d'OnCities2030 à l'adresse municipaltimes@oncities.org



LE RÔLE DES ASSOCIATIONS DE GOUVERNEMENTS LOCAUX ET RÉGIONAUX DANS LE RÉTABLISSEMENT DE LA CONFIANCE ET LA RECONSTRUCTION DE L'ARCHITECTURE DE GOUVERNANCE

PAR **CAROLINA COSSE**, PRÉSIDENTE DE L'UCLG,
MAIRESSE DE MONTEVIDEO

La situation actuelle de crises multiples à laquelle nous sommes confrontés a contribué à un manque de confiance, se traduisant par une situation de "populations contre institutions", exprimée par une méfiance croissante. Cela menace de devenir une rupture politique, sociale et émotionnelle qui impacte le contrat social et affecte même la compréhension de ce qui est vrai et de ce qui ne l'est pas. Le manque de confiance dans nos réalités quotidiennes, exacerbées par la propagation rapide des fausses informations et des théories du complot, qui créent à leur tour confusion et incertitude, sème la peur et ouvre la voie à la manipulation et à la haine. Ces facteurs, comme nous le constatons malheureusement dans de nombreuses villes à travers le monde, peuvent (et le font) mener à la violence.

L'Agenda commun du Secrétaire général des Nations Unies appelle à une mobilisation extraordinaire pour construire la confiance, renouveler notre gouvernance afin de briser cette spirale négative et construire un monde qui fonctionne pour nos communautés.

Notre communauté de gouvernements locaux et régionaux partage ce désir de renouveler la confiance au niveau mondial et comprend que cela ne peut être réalisé sans aborder clairement le défi du renouvellement du système multilatéral, qui devrait être fondé sur les réalités locales. Nous devons changer les modes de gouvernance et l'accès à la politique. Les gouvernements locaux et régionaux et leurs réseaux s'engagent à transformer des idées telles que le gouvernement multilatéral et la gouvernance coopérative en réalités tangibles à travers le monde. Nous sommes prêts à redéfinir le leadership et à changer les règles du jeu pour que nos citoyens y soient représentés.

Les associations de gouvernements locaux et régionaux sont, et continueront d'être, des acteurs clés pour positionner les droits de l'homme comme un élément central. Nous sommes des acteurs centraux, des contreponds face à la perte de droits dans de nombreuses parties du monde. Nous sommes la clé pour fournir des espaces de participation à ces acteurs non étatiques afin de faire entendre les voix de nos communautés. Ainsi, nous pourrions renforcer les liens et veiller à ce que les questions qui importent soient au centre des discussions, en construisant des ponts entre les réalités locales et les tendances mondiales.

Parmi ces efforts, il y a également l'opposition aux discours extrémistes qui menacent l'intégrité physique des dirigeants élus. Il est nécessaire de promouvoir la culture démocratique de la citoyenneté afin de pouvoir protéger leurs représentants. Cela nous pousse à valoriser à nouveau la démocratie locale et à mettre les institutions au service de nos populations. C'est la seule façon de construire et de maintenir la paix au sein de nos communautés. Transformer la structure de gouvernance actuelle implique d'élargir l'agenda du système de gouvernance international. Nous avons besoin de réformes concrètes qui reflètent les réalités locales, avec les droits de l'homme au centre, et avec tous les acteurs non étatiques comme alliés à la table de prise de décision. Nous soutenons les conclusions du Groupe de haut niveau sur l'efficacité du multilatéralisme, qui plaide pour l'importance d'accorder un statut formel aux villes dans les processus multilatéraux, de promouvoir l'égalité des sexes et la participation des jeunes, ainsi que la transformation des institutions pour représenter les générations actuelles et futures. Nous pouvons et devons réformer les institutions pour pouvoir représenter les 50% de la population qui est systématiquement ignorée.

Transformer la gouvernance pour rétablir la confiance implique, bien sûr, rapprocher le féminisme des structures de gouvernance internationale pour transformer les relations de pouvoir et la conception des instruments juridiques. Il est important que les mouvements féministes cessent d'être un instrument de résistance et deviennent une partie active de la construction de la législation internationale. Le mouvement féministe international municipaliste, représenté par l'UCLG, travaille sur la systématisation des revendications des femmes et la garantie de leurs droits, y compris en termes de représentation dans les institutions.

Le prochain Sommet des Nations Unies pour l'avenir, qui se tiendra en 2024, est une opportunité pour stimuler le renouvellement de la gouvernance et la confiance. Grâce à notre Pacte pour l'avenir, les gouvernements locaux et régionaux proposent un monde pour rétablir la relation entre les communautés, la planète et le gouvernement, et notre stratégie pour le déployer au cours des prochaines années est cruciale pour parvenir à un monde plus juste pour tous les peuples.

LE VERDISSEMENT DES VILLES EST-IL UN CHEMIN VERS L'INCLUSION SOCIALE?



L'Hôtel de Ville de Bruxelles a été le théâtre d'un débat captivant et stimulant organisé par Metropolis, marquant le début de la "semaine urbaine" avec le Sommet Urbain de Bruxelles.

L'événement a exploré le rôle crucial des espaces publics, de la verdure et de la nature dans nos villes. Le maire de Bruxelles, Philippe Close, dans son discours d'ouverture, a souligné le rôle spécial des villes dans la lutte contre le changement climatique. Il a insisté sur l'importance pour les villes de s'adapter aux impacts du changement climatique tout en atténuant activement ses conséquences. "Nous sommes confrontés à des contraintes, mais nous les dépassons pour explorer les ressources dont nous disposons", a affirmé le maire Close. Les villes ont depuis longtemps été des foyers d'innovation et des catalyseurs de changement.

La mairesse de Bogotá, Claudia López, a fait écho à ce sentiment en soulignant le rôle central que les villes jouent en tant que leaders du changement. Elle a plaidé en faveur d'un changement de paradigme, en soutenant que les villes devraient être délibérément conçues comme des lieux construits pour les personnes plutôt que de simplement servir de centres de rassemblement par nécessité. Elle a souligné que "prendre soin des gens est une condition essentielle pour être durable en ce siècle".

Le Secrétaire Général de Metropolis, M. Jordi Vaquer, a souligné le besoin urgent d'espaces urbains de haute qualité pour les citoyens. Il a mis en évidence comment le succès des Objectifs de Développement Durable (ODD) dépend des progrès réalisés par les villes.

Le débat a été animé par des présentations d'Oana Bogdan, architecte et présidente du Comité pour la Bonne Vie, et de Pascal Smet, Secrétaire d'État bruxellois à l'Urbanisme et aux Relations Européennes et Internationales. Représentant

différentes facettes de la ville, Bogdan et Smet ont apporté des idées précieuses sur la convergence de l'expertise technique et du pouvoir politique dans le contexte du nouveau Code du Bâtiment de Bruxelles.

Bruxelles est à l'aube d'une transition, introduisant des réformes novatrices, notamment une réduction des démolitions de bâtiments. Au lieu de cela, l'accent sera mis sur la rénovation des structures existantes chaque fois que cela est possible, la démolition étant envisagée comme un dernier recours. Bogdan a parfaitement exprimé la puissance de l'aménagement urbain en déclarant : "vous avez beaucoup plus de pouvoir que vous ne pouvez l'imaginer. Le développement urbain est un acte politique. Vous êtes tous alignés malgré toutes les différences." Ses paroles ont résonné auprès du public, mettant en évidence le potentiel d'action collective et de collaboration dans la configuration des paysages urbains. Smet a également souligné que "nous évoluons maintenant vers une ville pour les gens. La vie urbaine tourne autour des gens."

Le débat a également abordé le concept de développement régénératif, qui va au-delà de la simple durabilité en restaurant la relation entre les humains et la nature. Le futur Code du Bâtiment de Bruxelles intégrera des principes régénératifs, de sorte que tout projet nécessitant un permis de construire sera considéré comme une action régénératrice dès le départ.

Des maires de différentes régions du monde ont souligné le besoin pressant de villes résilientes, vertes et centrées sur les personnes. La vulnérabilité des villes, en particulier celles du Sud global, face à divers dangers naturels et d'origine humaine, a été au centre des préoccupations. Les maires ont appelé à renforcer les mécanismes de partage d'expériences et de solutions innovantes, en favorisant un réseau mondial de résilience urbaine.

INTÉGRER LA MIGRATION DANS LES VILLES DU FUTUR

Selon les Nations Unies, plus de 108 millions de personnes dans le monde ont été contraintes de se déplacer en raison des conflits, des persécutions, de la violence ou des violations des droits de l'homme. Parmi elles, 62,5 millions sont considérées comme des migrants internes qui cherchent de nouvelles opportunités dans les villes, mettant ainsi une pression sur les services publics et ayant un impact sur la cohésion sociale.

En tant que principaux bénéficiaires de la migration, les villes se retrouvent en première ligne pour prendre soin de ces personnes, témoignant des transformations du paysage urbain et d'une augmentation de la diversité culturelle. Par conséquent, les villes doivent reconnaître leurs lacunes afin d'apprendre en permanence et de gérer efficacement le phénomène de la migration.

Au cours des deux dernières décennies, l'installation de migrants en périphérie des villes a augmenté. Une migration concentrée dans des zones spécifiques peut entraîner des schémas insoutenables, surchargeant les périphéries et favorisant la concurrence avec les habitants locaux, ce qui engendre de graves conflits. De plus, cela aggrave les inégalités, met à rude épreuve les services de base, entrave l'accès au logement et compromet la cohésion sociale.

Dans ce contexte, lors de la séance plénière du 14 juin 2023, il a été souligné l'impératif d'efforts collaboratifs pour faciliter l'accueil et l'intégration des migrants, favorisant la solidarité entre les citoyens afin d'atteindre des objectifs communs.

Ayşe Çağlar, professeure d'anthropologie sociale et culturelle à l'Université de Vienne, a mis en évidence l'importance de comprendre que les villes ont toujours été façonnées par les migrants, ce qui nécessite une approche empirique pour trouver les solutions les plus efficaces.

La mairesse de Bogotá, Claudia López, a souligné que "le meilleur investissement pour les gouvernements nationaux et locaux est de soutenir les personnes afin qu'elles puissent avoir une meilleure vie dans les pays." Elle a présenté les programmes initiés par Bogotá pour intégrer les migrants et a mentionné la coopération entre la ville et le gouvernement national. Bogotá a accueilli plus de 625 000 migrants en provenance du Venezuela, considérés comme "les nouveaux Bogotanos", qui n'auraient pas pu être accueillis sans les politiques nationales.

Le maire de Bamako, Adama Sangaré, a mis en avant la nécessité de la collaboration, affirmant : "Aucune ville seule ne peut contrôler la migration. Nous devons travailler ensemble tactiquement, au-delà de la théorie." Il a exposé les défis auxquels sa ville est confrontée en raison de la migration causée par le terrorisme et les conflits armés, avec des communautés rurales se déplaçant vers les zones urbaines.

La deuxième partie de la session a exploré comment la diversité façonne les villes et a examiné les stratégies que les gouvernements locaux peuvent utiliser pour transformer les défis sociaux, culturels et économiques en opportunités. Eric Corijn, professeur à l'Université de Bruxelles, a mis en évidence que la migration n'est pas seulement une question urbaine, mais aussi nationale. L'échec de l'intégration de la migration peut devenir problématique pour l'État.

La mairesse de Rennes, Nathalie Appéré, a mis l'accent sur la relation historique avec la migration et a insisté sur l'importance de fournir des conditions d'accueil favorables. Elle a insisté sur la nécessité d'éliminer les camps, de garantir la préservation des droits et l'accès à l'éducation pour véritablement valoriser la diversité.

Le ministre sud-africain de la gouvernance coopérative et des affaires traditionnelles, Thembu Nkandimeng, a mis en évidence l'importance de la législation pour favoriser la cohésion sociale.

Les systèmes et les processus doivent être inclusifs pour permettre la productivité et l'amélioration de la qualité de vie pour tous. La session a souligné la nature complexe de la migration et a mis en avant l'importance d'approches globales et collaboratives pour relever les défis et saisir les opportunités qu'elle présente.



METTRE LE JOURNALISME URBAIN EN PRATIQUE



Le journalisme urbain raconte des histoires pertinentes pour les habitants des villes, en se concentrant sur des sujets tels que les transports, le logement, les infrastructures, la politique et la sécurité. De nombreuses actions visant à atteindre les objectifs de développement durable (ODD) se déroulent dans des environnements urbains - après tout, l'OCDE estime que 65 % des 169 cibles sous-jacentes aux 17 ODD ne seront pas atteintes sans une participation et une coordination adéquates des gouvernements locaux et régionaux. Cependant, trop souvent, les actions locales ne reçoivent pas l'attention qu'elles méritent. L'UCLG sait mieux que quiconque que les maires et les fonctionnaires municipaux sont ceux qui mettent en pratique les objectifs internationaux de durabilité, mais leurs histoires ne bénéficient pas d'une grande attention dans les médias grand public. C'est là que le journalisme urbain intervient.

Quels défis similaires les maires de Buenos Aires en Argentine et de Chefchaouen au Maroc rencontrent-ils concernant les biens communs mondiaux ? Qu'est-ce que Lampedusa en Italie a en commun avec Tijuana au Mexique ? Et pourquoi chaque ville devrait-elle avoir une histoire sur les infrastructures vertes ? Lors de l'Urban Journalism Academy, organisée par l'Urban Journalism Institute en collaboration avec l'UCLG et avec le soutien de Cities Alliance le 13 juin 2023, un groupe diversifié de journalistes, de professionnels des médias, d'agents de communication, de maires et de représentants des gouvernements locaux et régionaux ont compris l'importance du journalisme urbain, qui peut répondre précisément à ce genre de question. En mettant en valeur les défis et les solutions des villes du monde entier, ce type particulier de journalisme se concentre sur le local tout en

ayant un impact global. C'est une façon de sortir des silos locaux et thématiques, de faire le lien entre les agendas et les histoires, et de donner une voix aux gouvernements locaux. En lisant le Municipal Times, vous tenez entre vos mains un morceau de journalisme urbain.

Les participants ont convenu que les journalistes urbains se soucient des villes et de l'avenir. Lors d'une série d'ateliers captivants, l'Académie a formé les journalistes à raconter l'histoire des biens communs, à décoder l'agenda des ODD et le Pacte UCLG pour l'avenir de l'humanité, et à impliquer les municipalités dans le journalisme tout en répondant à leurs besoins. Comme l'a expliqué Greg Munro de Cities Alliance : "Lorsque nous associons les gouvernements locaux et le journalisme responsable, nous obtenons un outil incroyablement puissant pour le changement". Le journalisme urbain est basé sur des faits, pertinent et inspirant.

Les discussions lors de l'Urban Journalism Academy ont porté sur les moyens de raconter des histoires positives qui captent toujours l'attention. Plutôt que de rapporter des histoires déprimantes et effrayantes, les journalistes urbains mettent l'accent sur les innombrables solutions qui inspirent l'espoir. Ils visent à changer le récit en utilisant un langage passionné et accessible, en créant un changement positif et en partageant des solutions impactantes qui peuvent être appliquées et adaptées à différents contextes. Emilia Sáiz, secrétaire générale de l'UCLG, a souligné que la perspective locale repose sur les ambitions et les rêves des individus. "Avec le journalisme urbain, nous pouvons développer une relation saine et une compréhension solide du véritable programme des villes et travailler sur la perception des gouvernements locaux. Les gouvernements locaux et les journalistes partagent une responsabilité."

L'Urban Journalism Institute organisera d'autres Urban Journalism Academies à l'avenir - restez en contact pour en savoir plus !



COMMENT LA SCIENCE TRANSFORME LES MÉTROPOLIS



Les villes du monde entier comprennent et acceptent le pouvoir transformateur de la science et de la technologie pour façonner les paysages urbains de l'avenir. Lors d'une session organisée conjointement par CGLU (Cités et Gouvernements Locaux Unis) et Metropolis, des leaders urbains et des experts scientifiques se sont réunis pour explorer l'impact des avancées scientifiques, y compris l'intelligence artificielle et les technologies de pointe, sur la trajectoire des métropoles. Cette réunion a mis en lumière les problématiques pressantes du changement climatique, des inégalités sociales et de l'inclusion, soulignant la nécessité d'un leadership visionnaire et de solutions innovantes pour construire des villes durables pour les générations à venir.

En tant que pôles d'innovation et d'opportunités vibrants, les villes jouent un rôle crucial dans la façon dont les résidents mènent leur vie. Conscientes de l'impératif d'améliorer la qualité de vie urbaine, les villes ont déjà entrepris des initiatives transformatrices, telles que la révolution des systèmes d'assainissement, l'établissement de zones écologiques et la construction de logements écoénergétiques. Cependant, l'avenir du développement urbain reste un processus continu, incitant les communautés scientifiques et de leadership urbain à

s'engager dans des discussions prospectives pour imaginer les paysages urbains des trente prochaines années. Bien qu'il soit difficile de prédire la forme exacte que prendront les villes à l'avenir, cet exercice s'est révélé précieux pour aider les décideurs politiques et les citoyens à comprendre et à identifier les tendances émergentes.

Au cours de la session, on s'est penché plus en détail sur le rôle de la science dans l'élaboration des politiques et on a exploré les applications pratiques des technologies de pointe et des solutions innovantes dans les villes. Cet exercice visionnaire a suscité l'enthousiasme quant aux possibilités à venir. Cependant, il est crucial de reconnaître que l'avenir des environnements urbains est façonné par les actions que nous entreprenons aujourd'hui. Les politiciens et les citoyens ont tous la responsabilité de fortifier les villes et d'assurer leur amélioration et leur sécurité. Les défis urgents exigent une attention immédiate, et les actions que nous mettrons en œuvre au cours des cinq à sept prochaines années constitueront le socle des villes de demain.

Pour connaître les prévisions pour 2023, y compris les tendances urbaines répertoriées par ChatGPT, veuillez consulter le *Municipal Forecast* publiée par l'Institut de Journalisme Urbain.

REVITALISER LES CENTRES-VILLES : DONNER DU POUVOIR AUX PME POUR UN AVENIR PROSPÈRE

La désertification des centres-villes n'est pas un phénomène nouveau. Même avant la pandémie de COVID-19, les experts ont commencé à explorer les possibilités de revitaliser les centres-villes et d'encourager les prestataires de services à revenir au cœur des villes. L'atelier organisé par l'OCDE, intitulé "Briques et mortier ou clics pour commander ? L'avenir des PME dans les centres-villes", comprenait des panélistes représentant des experts de différents niveaux, notamment la Commission européenne (CE), les chambres de commerce, les associations de gestion urbaine et les autorités locales.

L'atelier a permis aux participants de comprendre le travail réalisé par la CE pour soutenir la revitalisation des centres-villes. Joanna Zawistowska, responsable de la politique pour l'écosystème de la vente au détail de la Commission européenne, a mis en avant les actions menées au niveau régional, telles que l'adoption en cours de la pétition visant à établir la Capitale européenne du commerce au détail de petite taille. Cette initiative vise à sensibiliser aux défis auxquels sont confrontés les commerçants de détail et à présenter les meilleures pratiques. Zawistowska a également mentionné le manque de compétences appropriées, en particulier parmi les petits détaillants, notamment la nécessité de compétences numériques pour s'adapter aux nouvelles réalités.

Claire Albaret, directrice des opérations à l'AMCV (Association de gestion des centres-villes), a souligné la nécessité pour les commerçants de détail de s'adapter et d'acquérir des compétences numériques. La pandémie de COVID-19 et d'autres crises récentes ont entraîné des

changements dans les habitudes de dépenses et les modes de consommation, ainsi qu'une réduction de la base de consommateurs. Cependant, la réalité post-COVID a montré une diminution des taux de vacance dans les centres-villes. L'apparition de nouveaux détaillants semble être la raison de ce changement. Ces commerçants ont une vision novatrice et sont souvent activement impliqués dans la communauté locale. Ils sont conscients des tendances et des priorités mondiales et sont des experts hautement qualifiés dans leur domaine, apportant une nouvelle approche à la vente au détail et ayant un impact significatif.

Les participants de la session ont également pris connaissance des développements dans la Ruhr Métropole. Julia Frohne, présidente du conseil d'administration de Business Metropole Ruhr, a présenté les activités de l'organisation pour soutenir les entreprises locales et promouvoir des services polyvalents. L'un des défis auxquels ils sont confrontés est l'abondance de réglementations strictes dans les villes.

Hedda Jakobsson, stratège politique de la Chambre de commerce de Stockholm, a présenté l'histoire à succès de l'initiative des rues d'été à Stockholm. Cette initiative, mise en œuvre pour la première fois en 2015, a transformé deux rues en zones piétonnes pendant l'été, offrant aux entreprises plus d'espace pour mener leurs activités.

Luan Baptista Ribeiro, responsable du partenariat climatique de la municipalité de Sutton à Londres, a expliqué le partenariat Green Enterprise initié par la municipalité de Sutton. Ce partenariat permet aux entreprises d'économiser jusqu'à 70 % sur les impôts.

Ramener les PME dans les centres-villes est étroitement lié à la revitalisation de ces zones. Bien que les PME soient confrontées à de nombreux défis, notamment le commerce électronique, une base de clients réduite, des pénuries de main-d'œuvre et l'inflation, les autorités locales et les entités de soutien peuvent créer un environnement plus attrayant dans les centres-villes pour attirer les citoyens.



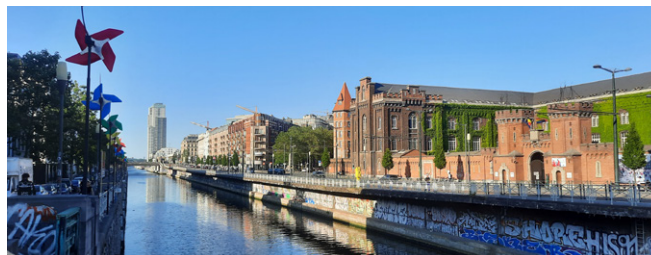
À BRUXELLES ▶▶▶

PROMENADE URBAINE DANS LA ZONE DU CANAL

Se lancer dans un voyage du centre-ville de Bruxelles jusqu'au quartier animé de Dansaert, puis suivre le canal de Bruxelles jusqu'au nouvel édifice KANAL est l'une des plus belles promenades que vous puissiez faire dans la capitale belge lors d'une chaude soirée d'été. Divisant le quartier branché de Dansaert du quartier notoirement dangereux de Molenbeek, le canal de Bruxelles a été creusé au 19^e siècle et a servi de voie navigable importante. Ces dernières années, le Fonds européen de développement régional a soutenu la réhabilitation de la zone, qui est désormais un lieu d'expérimentation et d'innovation visant à remodeler le centre-ville.

Une combinaison de chemin piéton et de piste cyclable longe le canal, offrant une agréable promenade au bord de l'eau. Des éoliennes colorées, des œuvres d'art urbain, des bancs, des arbres et des bâtiments rénovés le long du parcours témoignent de l'étendue du développement urbain qui a lieu ici. Des affiches informent les passants des efforts déployés pour nettoyer le canal, par exemple avec des barrières anti-déchets. Et un capteur de comptage de vélos montre qu'en une seule journée, près de 6000 vélos sont passés par là. Pour les premiers mois de 2023, ce nombre atteint 710 900. S'adresser à un résident local confirme ce qui est visible : La partie de Molenbeek en face de Dansaert est actuellement en cours d'amélioration, devenant un quartier bien plus sûr.

Cependant, après le bâtiment KANAL Centre Pompidou, qui est actuellement en construction et offrira un lieu de culture et d'échanges ouvert à tous, la promenade le long du canal change soudainement. Il y a des hommes se droguant, des chantiers de construction, des poubelles débordantes et des chemins très étroits qui vous font prendre conscience jusqu'où les tentatives de revitalisation urbaine se sont arrêtées. Une fois que le bâtiment KANAL ouvrira ses portes en 2024, cela pourrait changer et la partie nord du canal de Bruxelles



pourrait devenir tout aussi attrayante. Mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir.

Ce projet de revitalisation de l'espace bleu et de l'environnement urbain environnant offre des leçons importantes : En proposant un moyen accessible, sûr et agréable de se promener ou de faire du vélo au bord de l'eau, vous pouvez attirer les résidents et les visiteurs, transformant progressivement une ancienne zone industrielle en un pôle culturel. Les habitants des deux quartiers, le plus aisé Dansaert et le tristement célèbre Molenbeek, utilisent la nouvelle promenade pour leurs loisirs. De même, il y a un mélange de participants dans les différents lieux de vie nocturne, des bistros aux clubs, dont certains donnent sur le canal. La musique flamande rencontre les rythmes marocains, et le Millennium Iconoclast Museum of Art, en face de KANAL, présente des expositions temporaires d'artistes jeunes et révolutionnaires.

Ancien site industriel situé sur la rive du canal, Tour & Taxis montre comment transformer un entrepôt et un terminal maritime en un espace d'exposition avec un grand espace de restauration. Une ferme d'élevage de champignons de pleurotes, un musée de l'environnement et un village durable appelé BE-HERE présentent des initiatives écologiques et des solutions futures pour vivre en ville. Presque chaque semaine, un nouveau projet voit le jour dans ce quartier animé. Des hôtels, des espaces de coworking et de nouveaux projets de logement complètent le tableau.

Le canal de Bruxelles offre plusieurs leçons importantes. Il montre qu'en investissant dans un quartier grâce au développement durable, à des projets innovants et culturels, à des interventions en matière de logement et au nettoyage du canal, il est possible de créer un nouveau quartier attrayant. L'ancien terrain vague industriel connaît une véritable renaissance, mais seulement jusqu'à un certain point. Dans l'ensemble, le canal s'étend sur 14 kilomètres. Étendre le projet de revitalisation plus loin sera le prochain défi afin de garantir que toutes les zones environnantes puissent bénéficier d'un développement urbain durable et équitable.

BREAKING NEWS

TRANSITIONS PRÉSIDENTIELLES À METROPOLIS ET EUROCITIES

L'Assemblée générale de Metropolis a élu Barthélémy Dias, le maire de Dakar, comme nouveau président à partir de janvier 2024. Dias succédera à Claudia López, l'actuelle présidente de Metropolis et mairesse de Bogotá.

Eurocities a également accueilli Burkhard Jung, le maire de Leipzig, en tant que nouveau président élu. Jung prend la relève de Dario Nardella, le maire de Florence.

ISTANBUL ACCUEILLERA LA JOURNÉE MÉTROPOLITAINE MONDIALE 2023

L'Union des municipalités de Marmara a annoncé qu'Istanbul accueillera la Journée métropolitaine mondiale le 7 octobre 2023. L'événement est prévu dans le cadre du Forum urbain de Marmara, qui se déroulera du 4 au 7 octobre 2023. Plus d'informations sur <https://www.marmaraurbanforum.org/>

LES PRIX EUROCITIES 2023 ANNONCÉS

Des projets de Hambourg, Bilbao et Londres ont été déclarés lauréats des Prix Eurocities 2023 lors du Sommet Urbain de Bruxelles.

"My Smart City", une fondation créée par la ville de Hambourg pour une stratégie innovante de transformation urbaine visant à se débarrasser des énergies fossiles, a remporté la catégorie "Gestion durable de la crise énergétique".

Le projet DIVERSITOURS, un projet communautaire interculturel visant à mettre en valeur la contribution des migrants au développement de la ville de Bilbao grâce à des visites guidées en réalité virtuelle sur place et immersives dans trois quartiers : Bilbao la Vieja, San Francisco et Zabala, a remporté la catégorie "De la mobilité globale humaine à la cohésion de la communauté locale".

Le projet de recherche et d'engagement "Seen and Heard", conçu pour donner aux jeunes une voix dans la gestion de leurs espaces publics locaux dans le nord-ouest de Londres, a remporté le prix dans la catégorie "Les jeunes co-créeent des espaces publics".

#BUS2023

SONDAGES DES SÉANCES PLÉNIÈRES

Pendant les séances plénières des 13 et 14 juin, les participants au Sommet Urbain de Bruxelles ont été interrogés sur des questions liées aux principaux thèmes de lutte contre les inégalités et de migration. Voici les résultats :

Quel(s) aspect(s) de la croissance inclusive souhaitez-vous voir priorisés par votre maire ?

62 % des participants ont répondu le logement
42 % ont répondu les infrastructures et les services publics
36 % ont répondu la résilience climatique

Quels sont les principaux avantages de la diversité sociale pour une ville ?

Les participants ont mentionné les éléments suivants :

1. Cosmopolitisme et rayonnement mondial
2. Expériences culturelles
3. Force de travail
4. Esprit d'entreprise
5. Commerce et investissement

EN AVANT-PREMIÈRE DEMAIN

Hier, le 14 juin 2023, UCLG et Cities Alliance ont co-organisé un débat ouvert intitulé "S'attaquer aux inégalités et aux informalités : repenser le financement et le rôle des gouvernements locaux et régionaux". L'événement a eu lieu l'après-midi dans le cadre du Bureau exécutif de l'UCLG et dans le cadre du Sommet Urbain de Bruxelles.

La discussion s'est concentrée sur la lutte contre les causes profondes des inégalités et leur relation avec le système économique, les modèles de gouvernance, le développement territorial et urbain. De plus, l'accent a été mis sur la restructuration des systèmes financiers mondiaux afin de mieux répondre aux besoins des communautés locales.

Rejoignez-nous demain pour notre rubrique En Avant-Première, où nous donnerons un compte rendu détaillé de la discussion et partagerons les perspectives des leaders locaux qui y ont participé.

QUEL JOUR SOMMES NOUS?

Aujourd'hui, le Sommet Urbain de Bruxelles se conclura par une session intéressante sur "Le leadership des villes dans une crise climatique mondiale" à 10 h dans la salle 204. Cette session mettra en évidence l'impact dramatique du changement climatique sur les villes et soulignera la nécessité urgente d'une action climatique accélérée sur tous les fronts.

Après cela, la session de conclusions du Sommet aura lieu à 11 h 30 dans la salle Gold Hall.

L'après-midi, à partir de 12 h 30, la session "Après le tremblement de terre : une conversation avec les maires" se tiendra dans le Panoramic Hall. Cette session réunira les maires turcs qui partageront leurs expériences à la tête de leurs villes après le séisme dévastateur qui a frappé la Turquie et le nord-ouest de la Syrie le 6 février de cette année. Après le déjeuner, à 14 h dans la salle 400, le Bureau exécutif de l'UCLG présentera les résultats clés des exercices de réflexion sur l'avenir. Cette session inclura également un nouveau débat Média pour les villes sur le thème de "Libérer le rôle des médias dans la vision d'un avenir local durable". Les autorités locales et régionales, ainsi que des experts des médias, participeront à une discussion intéressante sur la manière dont ils envisagent et répondent aux défis en tant qu'acteurs urbains.

TWITTER EN PARLE

**#BUS2023 #CitiesforPeople
#OurCitiesOurFuture #UCLGMeets**

@BUS_2023 a ouvert ses portes et plus de 600 représentants de différentes villes sont venus discuter des grands défis sociétaux, profiter du beau temps (pas si habituel) à Bruxelles et proposer des solutions urbaines. Pour donner quelques chiffres : 2 600 politiciens, universitaires et représentants de la société civile, dont plus de 160 maires. Une grande diversité, mais cela ne nous décourage pas. Comme le dit @SmetPascal, Secrétaire d'État de la Région de Bruxelles-Capitale : "Les villes sont différentes, mais nous partageons les mêmes défis. Lors de ce sommet, nous allons trouver les réponses ensemble." Bruxelles est en effervescence : "Bruxelles n'est pas seulement une capitale politique et diplomatique. Nous sommes une véritable ville. Une ville qui corrige aujourd'hui les erreurs du passé en rendant la ville aux citoyens."

Du 12 au 15 juin, la démocratie, le changement climatique, la migration, le féminisme, les inégalités, le pouvoir du soin ou le rôle des médias, entre autres, seront au cœur des conversations. Et au centre, les villes, l'espace où tout se passe, car comme le dit @GregClarkCities : "les villes sont des lieux de concentration et offrent des superpouvoirs. Elles ont le pouvoir du réseau et le pouvoir de l'échelle. Lorsque les villes travaillent ensemble, elles peuvent multiplier les solutions."

Bien que ce ne soient pas seulement les villes, les maires et les gouvernements locaux, le journalisme urbain se soucie également de l'avenir. Avec le hashtag #MediaforCities, nous tweetons sur le journalisme responsable, un outil pour conduire le changement dans les villes vers un avenir urbain plus abordable, inclusif et durable. Parce que les villes conduisent la transformation des défis en opportunités et, comme le dit @vonderleyen, Présidente de la @EU_Commission, "elles sont les plus proches des gens et de leurs rêves pour l'avenir". Nous nous sommes réunis une fois de plus et ce qui nous unit tous ici, ce sont des objectifs communs et la lutte contre les inégalités, car comme le souligne @OECD_local@lamia_k_c : "la pauvreté ne peut pas devenir la nouvelle norme. Les inégalités compromettent la croissance et la reprise. Les maires sont en première ligne pour agir. Nous vous soutenons, maires !"